

LE  
GANG  
DES  
VOLEURS  
DE  
CORNES

HUGO  
NAZARENKO SAS

▪ MARCHIALY ▪

# Partie I

« TOUT  
LE MONDE  
VEUT DE  
LA CORNE. »

# 1

De ses mains immenses, larges comme un visage, Thierry Madre réajuste ses lunettes fumées et plisse les yeux pour comprendre ce qui se trouve là, quelques mètres devant lui, au beau milieu de son champ de tournesols. Dans ces grandes plaines du Loiret, plates comme l'horizon, où les éoliennes comptent pour seul relief, on connaît la chose agricole. Les tournesols ont atteint 1 m 20 de hauteur cette année et, avec près d'un mois d'avance sur les habitudes, l'heure est à la récolte. Thierry Madre vient de raser les tournesols et la terre a révélé son secret. Un lourd secret d'une centaine de kilos. La bête a les yeux ouverts. Immenses et ronds. Deux billes qui fixent l'agriculteur. De là où il se trouve, Thierry Madre ne voit que la tête de l'animal. Une tête énorme et sombre.

Des histoires étranges, il en a déjà entendu. Depuis des siècles sa famille habite la région, où

des légendes effrayantes se chuchotent de générations en générations – à voix basse par crainte de voir les esprits malins rappliquer. Thierry Madre en est certain, il est face à l'une de ces créatures mystiques qui hantent les songes. Mais il est 16 h 30 et, en cette fin de mois d'août, le soleil est encore haut dans le ciel. Il ne rêve pas.

L'agriculteur fait marche arrière pour s'éloigner le plus vite possible de la bête. Une fois à bonne distance, il décroche son téléphone et appelle les référents du club de chasse d'Escrennes, le village le plus proche. Ce sont des amis, ils sauront l'aider. Il leur explique qu'il vient de voir un drôle d'animal dans son champ. Ça pourrait être un sanglier, mais ça ne colle pas. Parce que, on a beau voir des sangliers énormes par ici, celui-là est encore plus gros qu'énorme. Il faudrait qu'ils viennent lui filer un coup de main. Avec leurs fusils.

Lorsque les chasseurs arrivent, la bête est toujours immobile, les yeux n'ont pas cillé. Ils approchent un peu plus. Quand ils sont suffisamment près, ils comprennent. Elle n'a plus de corps. Seulement une tête, qui gît au milieu de tournesols coupés. Une tête de rhinocéros. Elle a des taches le long du museau. Deux trous rouges à la place des cornes.